

Dossier de presse

**Théâtre
de la**
Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota
PARIS Ville

Théâtre
du Rond
Point

Tristesse et joie dans la vie des girafes

Tiago Rodrigues / Thomas Quillardet

Avec le Théâtre de la Ville dans le cadre du Parcours Enfance & Jeunesse

23 février – 3 mars 2024

Du mardi au vendredi, 19h30 – samedi, 18h30

dimanche 25 février, 16h – dimanche 3 mars, 15h30

relâche les lundis

Générales de presse : vendredi 23 février, 19h30

et samedi 24 février, 18h30

Texte **Tiago Rodrigues**

Traduction et mise en scène **Thomas Quillardet**

Avec **Maloue Fourdrinier, Marc Berman**

Christophe Garcia, Blaise Pettebone

Titouan Lechevalier



© Pierre Grosbois

CONTACTS PRESSE

Audrey Burette

Presse Théâtre de la Ville

T. 01 48 87 84 61

aburette@theatredelaville.com

Hélène Ducharne

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

À propos

Girafe, petite fille de 9 ans surnommée ainsi car elle est très grande pour son âge, a besoin d'argent pour payer Discovery Channel et préparer son exposé sur la vie des girafes. Son père, comédien au chômage, n'en a pas les moyens ; quant à sa mère, elle n'est plus de ce monde. Alors, telle une Alice des temps modernes, elle fugue avec son ours en peluche et s'aventure dans un Portugal en crise, jusque dans le bureau du Premier ministre. Ce conte initiatique, signé Tiago Rodrigues, aborde un sujet peu traité au théâtre : la violence de la crise financière telle qu'elle est vécue par les enfants. Un spectacle poétique et malicieux qui révèle, sans mélancolie, ce qui fonde l'existence : des tristesses et des joies mêlées, tout simplement.

ET AUSSI

WEEK-END EN FAMILLE

Goupil et Kosmao

Création **Étienne Saglio**

Avec **Antoine Terrieux**

samedi 24 et dimanche 25 février 2024

Samedi, 15h30 et 17h30 – dimanche, 11h30 et 14h30

Dans la pure tradition des cabarets, le grand magicien Kosmao s'avance vers le public avec son assistant Goupil. Les tours s'enchaînent mais bien vite la mécanique se grippe. Goupil n'est pas à son affaire ; il s'avère être un assistant rebelle. Il faut dire qu'il était autrefois renard avant de faire ce métier ! Dans ce duo comique improbable, la magie nous fait basculer progressivement dans un univers de film d'animation, un hommage à Tex Avery autant qu'aux studios Pixar. Étienne Saglio, dresseur de fantômes, enchanteur de loups, devenu une référence incontournable de la magie nouvelle, signe ici une merveille d'invention. Sans un mot, il nous prend par la main et nous offre une occasion unique de nous laisser bercer par sa fantaisie.

À partir de 5 ans - Tarif unique 10 euros

PARCOURS ENFANCE & JEUNESSE DU THÉÂTRE DE LA VILLE

Le Théâtre de la Ville a développé un Parcours Enfance & Jeunesse depuis 2011 pour permettre aux enfants de traverser une saison entière en découvrant au fur et à mesure ce qu'est le théâtre. Depuis, le Parcours a grandi et des auteurs, metteurs en scène ont été invités à créer pour tous les âges, tous les publics. Il a amené des créateurs à revisiter leurs spectacles phares (*Chotto Desh* du chorégraphe Akram Khan, *W.A.M We are Monchichi* de Wang Ramirez), guidé les grands noms de la scène française (David Lescot, Mohamed El Khatib ou plus récemment Christophe Honoré) comme américaine (Robert Wilson pour *Jungle Book*).

Nous sommes heureux aujourd'hui d'accompagner le Théâtre du Rond-point avec la pièce de Tiago Rodrigues mise en scène par Thomas Quillardet, parce que c'est une joie sans nom de s'accompagner les uns les autres vers les mondes merveilleux et inconnus du théâtre, de la danse et de la musique. Ensemble, nous nous engageons à offrir aux enfants et aux adolescents de quoi nourrir leur imaginaire et découvrir des œuvres qui réunissent parents, grands-parents, amis, enseignants et enfants dans une même salle.

<https://www.theatredelaville-paris.com/fr/spectacles/saison-2023-2024/enfance-jeunesse>

Tristesse et joie dans la vie des girafes

Texte **Tiago Rodrigues**

Traduction et mise en scène **Thomas Quillardet**

Avec **Maloue Fourdrinier** (Girafe)

Marc Berman (Un vieux / Panthère / Le banquier au morceau de sucre / Police / Pedro Passos Coelho)

Christophe Garcia (Judy Garland)

Blaise Pettebone (L'homme qui est mon père / Tchekhov)

Titouan Lechevalier (Régisseur plateau)

Assistante à la mise en scène **Claire Guièze**

Scénographie lumineuse **Sylvie Mélis**

Scénographie **Lisa Navarro**

Construction **Philippe Gaillard**

Création costumes **Frédéric Gigout**

Régie générale **Titouan Lechevalier**

Régie lumière **Lauriane Duvignaud** et **Benjamin Duprat**

Régie son **Damien Rottier**

Direction de production / Diffusion Marie Lenoir

Direction de production / Administration Maëlle Grange

Logistique de tournée Quentin Rigouin

Production 8 avril

Coproduction Le Théâtre – Scène nationale de Saint-Nazaire, Festival d'Avignon, Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi, Théâtre Jean Arp à Clamart, Festival Terres de Paroles, Le Trident – Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, La Coupe d'Or – Rochefort
Coréalisation Théâtre du Rond-Point – Théâtre de la Ville-Paris

Soutiens du ministère de la Culture – DRAC Île-de-France et d'ARTCENA

Avec l'aide du T2G – Théâtre de Gennevilliers et de Humain trop humain – Centre dramatique national de Montpellier

Texte traduit à l'initiative de France Culture, avec le soutien de la Maison Antoine Vitez – Centre international de la traduction théâtrale

Création le 14 juillet 2017 à la Chapelle des Pénitents blancs – Festival d'Avignon

Contact presse Théâtre de la Ville

Audrey Burette

aburette@theatredelaville.com

01 48 87 84 61

23 février – 3 mars 2024

Du mardi au vendredi, 19h30

Samedi, 18h30

Dimanche 25 février, 16h

Dimanche 3 mars, 15h30

Relâche les lundis

Salle Jean Tardieu

Durée 1h20

À partir de 9 ans

Générales de presse :

vendredi 23 février, 19h30 et

samedi 24 février, 18h30

TARIFS

Plein tarif

Salle Jean Tardieu

31 €

Tarifs réduits

de 8 € à 28 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21

2bis, avenue Franklin D. Roosevelt

75 008 Paris – France

theatredurondpoint.fr

fnac.com

T. 01 42 74 22 77

theatredelaville-paris.com

Note d'intention

La pièce est un parcours initiatique. Girafe est une petite fille de 9 ans. Un peu sur le modèle de Candide, elle va de rencontre en rencontre, en traversant une Lisbonne dévastée par la crise économique. Elle est accompagnée par son ours en peluche suicidaire : Judy Garland.

La pièce de Tiago Rodrigues emprunte les codes du conte. Mais il ne faut pas s'y tromper, ce n'est pas qu'une pièce pour enfant. Il y est question de crise économique, de deuils, de solitudes, de renoncements. C'est en confrontant un regard enfantin (ingénu, plein de d'espoir) avec la réalité des rouages économiques d'aujourd'hui (manque de redistribution, cynisme des hommes politiques) que Tiago Rodrigues surligne les cruautés et les aberrations d'un Portugal et d'une Europe en déroute.

Dans l'acte I, nous comprenons que la mère de Girafe est morte. Son père vient la chercher à l'école. Sur le chemin du retour, Girafe se pose la question du bonheur, de comment être optimiste dans un pays en crise. Son père, artiste, est au chômage depuis la mort de sa femme et n'arrive pas à subvenir au besoin du foyer, à payer la télévision câblée et la chaîne Discovery Channel qu'affectionne particulièrement Girafe. Elle a besoin de voir son programme favori (« La Vie des girafes ») pour pouvoir faire un exposé à l'école. Dans une scène très tendre (où le père incarne la mère de Girafe décédée), elle demande à son père de payer la télévision, ce qu'il refuse. La quête de Girafe commence à ce moment précis. Elle part à la recherche d'argent pour payer Discovery Channel.

Dans l'acte II, elle fugue et découvre le monde, en étudie les rouages, elle grandit sous nos yeux. Sa quête est plus triviale que celle de Candide : elle cherche 53 507 euros qui correspond à l'abonnement mensuel de Discovery Channel pendant 100 ans. C'est ce qui motive son errance. Elle parle d'abord avec un petit vieux, qui lui donne 50 euros, à qui elle promet de ne pas grandir. Elle apprend, suite à une rencontre avec une panthère (figure allégorique du mal), que pour trouver 53 507 euros facilement il lui faut faire un casse dans une banque. Après avoir essayé de braquer une banque avec sa peluche, elle tombe sur un banquier qui la reçoit mal et qui la dénonce à la police. Dans la scène suivante, le policier lui apprend que la loi interdit le braquage. À partir de cette rencontre, elle n'a plus qu'un but : s'entretenir avec le premier ministre portugais pour qu'il lui accorde le droit de braquer. Elle réussit à fuir le policier et rencontre alors Tchekhov dans la rue qui a les

traits de son père. Tchekhov est à la recherche de la route de Moscou mais tourne en rond dans Lisbonne, il enseigne à Girafe comment faire de l'art, pourquoi écrire et que son exposé sur les girafes doit parler de ce qui est vraiment important pour elle, et notamment de sa mère.

Après cette digression sur l'art, et l'écriture, c'est dans l'acte III que Girafe revient à sa mission fondamentale : trouver 53 507 euros, et demander au premier ministre portugais la légalisation du braquage. Elle se retrouve face à lui en payant les gardes avec des roubles donnés par Tchekhov. Au début, Pedro Passos Coelho se refuse à écrire cette loi. Elle y arrive pourtant et, ce, grâce à un habile chantage. La pièce se finit par un constat amer pour Girafe : le premier ministre peut l'autoriser à braquer une banque mais ne pourra jamais ramener sa mère à la vie. Elle revient alors chez elle, retrouve son père à qui elle promet de ne plus jamais fuguer. Girafe décide dans la dernière scène de tuer son ours en peluche, car elle estime avoir suffisamment grandi et n'avoir plus besoin de lui. Judy Garland se réjouit car il n'attend qu'une chose : mourir pour ne plus jamais sentir les émotions humaines qui l'encombrent : l'absence et le manque.

MÉLANGE DES GENRES

La pièce est un jeu d'équilibre très ludique entre fiction et réalité. Elle mélange aussi les genres : documentaire animalier, exposé d'école, parodie de pièce de Tchekhov, langage poétique, trivialité. Girafe parle avec beaucoup de mots élaborés car elle est passionnée par les dictionnaires, mais comme c'est une petite fille de neuf ans, elle commet beaucoup d'erreurs. Cela crée un phrasé, une langue étrange, singulière qui permet à Tiago Rodrigues de jongler entre différents registres et de toujours surprendre le spectateur.

L'auteur utilise les codes du documentaire animalier pour passer au tamis les règles que se sont données les humains. Nous revisitons le banal. Il remet en tension les évidences, dans ce sens la pièce rééduque notre regard. Le ton est assez caustique, ironique sans jamais tomber dans le cynisme. Cette Girafe nous renvoie un regard tendre et mélancolique sur le borborygme que l'humain s'est créé.

L'écriture est assez rythmée, grâce aux nombreuses accumulations (notamment les observations de Girafe). La langue est dynamique, on est toujours surpris par les types très marqués des personnages. Cette pièce

est un excellent terrain de jeu pour les acteurs ou pour les metteurs en scène. Elle passe d'un récit, à une scène dialoguée ou l'inverse. L'humour côtoie l'amer, la tendresse côtoie le deuil. Certaines scènes peuvent amener l'acteur vers un terrain performatif. Ces mélanges de différents styles de théâtre sont très jubilatoires. La pièce ouvre un champ pour l'imaginaire. L'ironie et le décalage dénoncent avec beaucoup de subtilités les dérives de l'économie de marché. Très ancrée dans la réalité portugaise, Tiago Rodrigues réussit cependant à nous parler des politiques d'austérité présentes partout en Europe et de leurs dégâts sociaux.

La pièce de Tiago Rodrigues est extrêmement bien construite. Elle avance de manière logique tout en laissant aux spectateurs des surprises. C'est cette dramaturgie que mettra en avant la mise en scène. Le dispositif scénique est simple et adaptable, il met en avant les quatre acteurs. Ils sont un quatuor comme un petit orchestre avec plusieurs instruments pour bruiteur, mettre en musique. Des accessoires surgissent de ce quatuor pour ponctuer l'avancée dans la narration.

Tiago Rodrigues

Texte

Comédien portugais, Tiago Rodrigues n'a d'abord d'autre ambition que de jouer avec des gens qui voudraient inventer ensemble des spectacles. Sa rencontre avec la compagnie belge tg STAN en 1997, lorsqu'il a 20 ans, marque définitivement son attachement à l'absence de hiérarchie au sein d'un groupe en création. Il va y développer son jeu, son écriture théâtrale et son goût du collectif. La liberté de jeu et de décision donnée au comédien influencera pour toujours le cours de ses spectacles. Tiago Rodrigues se trouve ainsi plusieurs fois, dès le début de son parcours, dans la position d'initiateur et signe peu à peu des mises en scène et des écritures qui lui « tombent dessus ». Lancé, il écrit parallèlement des scénarios, des articles de presse, des poèmes, des préfaces, des tribunes. En 2003, il fonde avec Magda Bizarro la compagnie Mundo Perfeito au sein de laquelle il crée de nombreux spectacles sans s'installer dans un lieu fixe, devenant l'invité d'institutions nationales et internationales. En France, il présente notamment au Festival d'Avignon en 2015 sa version en portugais d'*Antoine et Cléopâtre* d'après Shakespeare, qui paraît, comme toutes ses pièces traduites en français, aux éditions Les Solitaires intempestifs. *By Heart* est présenté en 2014 au Théâtre de la Bastille, qui l'invite par la suite à mener une « occupation » du théâtre durant deux mois au printemps 2016, pendant laquelle il crée *Bovary*. À la tête du Teatro Nacional Dona Maria II à Lisbonne de 2015 à 2021, Tiago Rodrigues conserve une économie de moyens qu'il s'est appropriée comme grammaire personnelle et il devient, à plus large échelle, lanceur de ponts entre villes et entre pays, hôte et promoteur d'un théâtre vivant. Suite à sa nomination en juillet 2021, alors même qu'il présente *La Cerisaie* de Tchekhov dans la Cour d'honneur du Palais des Papes, il prend la direction du Festival d'Avignon en septembre 2022.

Thomas Quillardet

Traduction et mise en scène

Après une formation de comédien (Ateliers du Sapajou et Studio-Théâtre d'Asnières avec Jean-Louis Martin-Barbaz) et plusieurs assistanatats, Thomas Quillardet décide de se consacrer à la mise en scène.

Il crée son premier spectacle en 2004, *Les Quatre Jumelles* de Copi. Il organise l'année suivante, dans le cadre de l'année du Brésil, le festival Teatro em Obras au Théâtre de la Cité Internationale - Paris et au Théâtre Mouffetard - Paris, composé d'un cycle de douze lectures de jeunes dramaturges brésiliens et de la mise en scène du *Baiser sur l'asphalte* de Nelson Rodrigues.

De 2006 à 2014, il rejoint Jakart/Mugiscué, un collectif théâtral situé en région Limousin et associé aux Treize Arches, Théâtre de Brive-La-Gaillarde, et au Théâtre de L'Union - CDN du Limousin. En 2007, il monte avec des acteurs brésiliens, à Rio de Janeiro et à Curitiba, un diptyque de Copi : *Le Frigo* et *Loretta Strong* (Villa Médicis hors les murs). En 2008, il met en scène *Le Repas* de Valère Novarina au Théâtre de l'Union à Limoges et à La Maison de la Poésie à Paris. Dans le cadre de l'année de la France au Brésil en 2009, il crée au SESC Copacabana à Rio de Janeiro *L'Atelier volant* de Valère Novarina avec des acteurs brésiliens. L'année suivante, il met en scène avec Jeanne Candel *Villégiature* d'après Goldoni.

En 2012, il monte successivement *Les Autonautes de la cosmoroute* d'après Julio Cortázar et Carol Dunlop au Théâtre national de La Colline, *L'Histoire du rock* par Raphaële Bouchard ainsi que *Les Trois Petits Cochons* au Studio-Théâtre, signant ainsi sa première collaboration avec la Comédie-Française.

En 2015, il fonde la compagnie 8 AVRIL et crée les spectacles : *Montagne* (2016) puis *Où les cœurs s'éprennent* (2016), adaptation des scénarios d'Éric Rohmer *Les Nuits de la pleine lune* et *Le Rayon vert*, et *Tristesse et joie dans la vie des girafes* (2017) de Tiago Rodrigues.

Durant la saison 2018/2019, il adapte et met en scène avec Marie Rémond : *Cataract Valley*, d'après la nouvelle *Camp Cataract* de Jane Bowles, spectacle qui sera repris à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en mai 2019 et *Le Voyage de G. Mastorna* d'après Fellini à la Comédie-Française.

En 2019, il s'engage dans la re-création de *L'Histoire du rock* par Raphaële Bouchard. Thomas Quillardet crée en 2020 deux nouvelles pièces : *L'Encyclopédie des super-héros* (en partenariat avec le Théâtre du Sartrouville - CDN) spectacle à partir de 9 ans et *Ton père* d'après le roman de Christophe Honoré.

En 2021, il met en scène deux nouvelles pièces : *L'Arbre, le Maire et la Médiathèque*, adaptation du scénario d'Éric Rohmer pour l'extérieur et *Une télévision française*, dont il signe également le texte.

En 2023, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, il crée et joue un seul en scène *EN ADDICTO*, récit de son expérience d'immersion dans un service addictologie d'un hôpital francilien.

Membre du comité lusophone de la Maison Antoine Vitez, Thomas Quillardet traduit des pièces brésiliennes et portugaises, notamment les auteurs Marcio Abreu, Tiago Rodrigues, Joana Craveiro ou encore Gonçalo Waddington. Thomas Quillardet est artiste associée depuis 2018 au Trident-Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin, il a été également artiste associé à la Comédie-CDN de Reims au Théâtre de Chelles (2019 à 2021) et au Théâtre - Scène Nationale de Saint-Nazaire (2016 à 2018).

Maloue Fourdrinier

Interprétation / Girafe

Elle intègre en 2003 l'École Supérieure de Théâtre de L'Union à Limoges où elle travaille sur les spectacles de Claudia Stavisky et Pierre Pradinas. À la sortie de l'école, elle est comédienne sur *Relevez la tête bande de couillons* mis en scène par Rodrigo Garcia et joue à Saragosse, Porto et Rome. Avec cinq copains elle crée le Collectif Jakart en 2006, qu'elle va co-diriger pendant douze ans, collectif où chacun pouvant être porteuse et/ou actrice de projet. Avec le collectif elle joue entre autres *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* mise en scène par Aurélien Chaussade, *Le Cabaret Desroutes* de Claire Lapeyre Mazérat, *Une femme sans homme c'est comme un poisson sans bicyclette* qu'elle co-écrit avec Claire Lapeyre Mazérat, *Loops* qu'elle co-écrit avec Marion Verstraeten. Toujours au sein du collectif elle joue dans les créations de Thomas Quillardet : *Le Repas*, *Villégiature*, *Les Autonautes de la cosmoroute*, et *Nus, féroces et anthropophages* spectacle franco-brésilien joué en France et au Brésil. Parallèlement, elle collabore régulièrement avec d'autres compagnies, notamment avec La Cie du Dagor. Elle retrouve Pierre Pradinas pour *La Cantatrice chauve*, où elle remplace Romane Bohringer, puis dans les *Farces et Nouvelles* de Tchekhov. Dernièrement elle s'aventure dans le monde de la marionnette avec *L'Éloge des araignées* mise en scène de Simon Delattre. Elle codirige depuis 2020 la compagnie Fin août début septembre avec Aurélien Chaussade, dans laquelle elle crée ses propres spectacles, *En attendant le Petit Poucet* étant le dernier en date.

Marc Berman

Interprétation / Un vieux / Panthère / Le banquier au morceau de sucre / Police / Pedro Passos Coelho

C'est sa rencontre, en 1969, à Toulouse avec le Living Theatre qui a déterminé sa vocation, puis se sont succédés d'autres événements majeurs, la formation reçue par Ariane Mnouchkine en 1973 et 1974, un stage au Théâtre Laboratoire de Jerzy Grotowski, en 1976. Puis c'est l'aventure du Campagnol dès 1975 avec Jean-Claude Penchenat jusqu'au film *Le Bal* en 1980 qui se poursuit avec le tournage du film d'Ettore Scola en 1983. Il met en scène, fait la scénographie et joue *Salle n°6* de Anton Tchekhov en 1984. Puis les collaborations se succèdent : Matthias Langoff (*Le Roi Lear*, 1986), Stuart Seide, Jacques Nichet, Maurice Bénichou. De 1989 jusqu'en 2009 il collabore artistiquement à tous les projets de Anita Picchiarini. On le retrouve auprès de Jean Jourdheuil, Mathieu Bauer, Célie Pauthe (*Looking for Oresteia*, avec des artistes Irakiens) Frédéric Sonntag, Myriam Marzouki, Thomas Quillardet et dernièrement auprès de Bernard Sobel dans *La Mort d'Empédocle* de Johann Christian Friedrich Hölderlin ...
Au cinéma depuis 1986, il joue sous la direction d'Ettore Scola, Marco Ferreri, Fernando Solanas, Éric Rochant, Mathieu Kassovitz, Cédric Klapisch. Il participe également à de nombreux projets à la télévision.

Christophe Garcia

Interprétation / Judy Garland

Comédien, il joue notamment sous la direction d'Olivier Py, Jean-Luc Lagarce, François Berreur, Jean-Luc Revol, Jean Macqueron, Stéphane Auvray-Nauroy, Françoise Merle, Michel Fau, Alexander Lang, Saskia Cohen-Tanuggi, Pierre Guillois, Marie Rémond, Cédric Orain, Jérôme Varanfrain... Après *Le Repas* de Valère Novarina et *Les Autonautes de la cosmoroute* (d'après Julio Cortazar), *Tristesse et joie dans la vie des girafes* est le troisième spectacle de Thomas Quillardet auquel il participe.

Blaise Pettebone

Interprétation / L'homme qui est mon père / Tchekhov

Après une formation à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, il intègre l'Académie de la Comédie-Française durant une saison. Il travaille par la suite au sein du JTRC, troupe du Théâtre Olympia, Centre Dramatique National de Tours, où il crée le festival WET°.

Il crée également le Collectif Colette avec lequel ils jouent le spectacle *Pauline à la plage* d'après le film d'Éric Rohmer. La saison passée il travaille avec Thomas Quillardet dans *Une télévision française*, Pauline Bureau dans *Pour autrui* et Frédéric Sonntag dans *Socrates*.

Il travaille notamment avec Laurent Gutmann, Jean-Pierre Vincent, Catherine Hiegel, Galin Stoev, Jacques Vincey, Vanasay Kamphommala, et Mathilde Delahaye.

Titouan Lechevalier

Régisseur plateau

Formé initialement comme ingénieur en mécanique à l'Institut National des sciences appliquées (INSA) de Lyon, il intègre en 2013 le département direction technique du spectacle vivant à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) qui l'amène, comme régisseur général, à partir en tournée avec la Comédie itinérante de Valence - CDN, au festival jeune public d'Avignon, à travailler avec la scène nationale de Montbéliard, et à accueillir la Biennale de la danse aux Subsistances. Sortie de l'ENSATT en 2014, il travaille une saison comme régisseur général de la scène nationale de Montbéliard et, en parallèle, avec la compagnie Le blé en herbe (Jeune public). Au fil des rencontres, il se diversifie et commence à travailler dans la danse contemporaine avec Mark Tompkins comme régisseur général et créateur lumière, dans la performance et les arts numériques avec Sylvie Mélis, dans les arts de rue et le cirque, l'improvisation théâtrale, et même musique classique. En 2017, sa rencontre avec Thomas Quillardet l'entraîne dans la folle aventure de *Tristesse et joie dans la vie des girafes*, une collaboration qui se poursuit avec la compagnie 8 AVRIL avec les créations *Ton Père* en 2020 et *Une télévision française* en 2021.

En tournée

Tristesse et joie dans la vie des girafes

19 avril 2024

La Scala Provence / Avignon(84)

puis en tournée saison 24/25

Autres spectacles de Thomas Quillardet en tournée :

En addicto

8, 9 et 10 mars 2024

BRUIT – Festival théâtre et musique du
Théâtre de l’Aquarium / Paris (75)

2 - 5 avril 2024

Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (78)
Scène Nationale (en salle et en décentralisation)

9 - 11 avril 2024

Le Théâtre d’Angoulême – Scène Nationale (16)
(Studio Bagouet)
en cours TGP – CDN de Saint-Denis (93)
(en décentralisation à l’hôpital)

Une télévision française

22 et 23 mars 2024

Châteaувallon Scène Nationale / Ollioules (83)

Ton père

en partenariat avec Le Festival d’Automne à Paris

25 - 30 mars 2024

Lycée Voltaire / Paris (75)

22 - 27 avril 2024

Lycée Maurice Utrillo / Stains (93)

L’Arbre, le Maire et la Médiathèque

13 - 19 mai 2024

Lycée Fragonard / L’Isle-Adam (95)

27 mai - 1^{er} Juin 2024

Lycée Montesquieu / Herblay (95)

nouvelle direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 23-24
aller au théâtre
theatredurondpoint.fr

